

L'action de la chambre

Le département en pointe dans l'agro-écologie



Guy FERRER
Viticulteur Coopérateur
« Les vignobles de Constance & du Terrassous »

L'interview

Le 1^{er} décembre, la chambre d'agriculture et le Lycée agricole de Perpignan Théza ont organisé une journée d'information et d'échanges sur le plan ECOPHYTO et son déploiement dans le département des Pyrénées-Orientales.

Le département est particulièrement dynamique dans le cadre de ce plan et riche d'actions mises en place que ce soit par la chambre mais aussi par la CENTREX, le Centre de Formation Agricole et d'autres structures comme le Civam bio 66, la cave Dom Brial...

Entre autres actions on peut citer les réseaux de fermes Dephy, les expé-ecophyto, le Bulletin de Santé du Végétal, les formations Certiphyto, les GIEE....

Depuis de nombreuses années, la Chambre d'agriculture accompagne les agriculteurs dans l'évolution de leurs pratiques. Cette évolution a pour but de répondre aux évolutions de la réglementation et aux évolutions des attentes de la société et du marché, toujours dans le défi de la compétitivité et la rentabilité des exploitations.

C'est ça la définition de l'agroécologie, la triple performance à la fois économique, environnementale et sociétale.

Depuis le début de la lutte raisonnée en arboriculture et en viticulture dans les années 90, le développement de l'agriculture biologique dans les années 2000, l'agroécologie et le plan ecophyto dans les années 2010, la chambre d'agriculture a concentré ses efforts dans le domaine de l'expérimentation, de l'information, de la formation et du conseil des agriculteurs pour les aider à s'adapter à de nouvelles contraintes imposées par la réglementation ou attendues par le marché et les consommateurs.

Lors de sa publication, le plan Eco-phyto a laissé dubitatif plus d'un responsable agricole mais au final, même si tout n'est pas parfait, si certains axes et certaines actions pourraient encore être améliorées, simplifiées, d'ores et déjà le bilan est globalement positif.

Le premier facteur de réussite de ce plan, c'est d'abord les moyens financiers mis en œuvre pour son déploiement. Qu'il s'agisse du Certiphyto, du BSV, des réseaux fermes ou des Expé-Ecophyto, ces actions ont bénéficié de moyens financiers conséquents, en adéquation avec les objectifs, et avec une visibilité sur plusieurs années ce qui est de plus en plus rare aujourd'hui.

Le deuxième facteur de réussite, c'est sans doute l'implication du monde agricole dans ces dispositifs et en premier lieu des chambres d'agriculture qui se sont engagées au niveau national dans les 2/3 des réseaux fermes ou des expé-ecophyto par exemple d'où un déploiement massif sur l'ensemble du territoire, et sur toutes les filières agricoles qu'elles soient conventionnelles ou biologiques. Aujourd'hui, la grande majorité des agriculteurs est entrée dans cette évolution des pratiques, dans la diminution de l'utilisation des intrants.

Parfois contraint et forcé quand la réglementation fait disparaître un produit phytosanitaire disparaît ou quand un client impose un nouveau cahier des charges de production mais aussi par souvent par conviction personnelle.

« Objectifs ECOPHYTO : être accompagné... une nécessité

Comment vous y prenez-vous pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires sur votre exploitation ?

L'observation du vignoble est le premier point à signaler, nous faisons des tournées individuelles sur nos exploitations, ainsi que des tournées collectives, formalisées ou non dans le cadre du réseau DEPHY. Nous échangeons beaucoup entre nous, sur le résultat de nos observations et sur les stratégies à mettre en œuvre. Nous travaillons depuis de nombreuses années sur la **réduction des doses de cuivre**. Selon le risque du millésime nous travaillons à faible dose de cuivre toute la saison, la dose est modulée selon l'évolution du risque.

Nous sommes également soigneux de la **qualité de pulvérisation**. Nous avons mis en place à la cave, et bien avant que cela devienne obligatoire, un système de réglage annuel des pulvérisateurs et certains vignerons du groupe travaillent en réduction de doses sur les premiers traitements.

Le dispositif Ferme Ecophyto nous permet d'avoir à disposition un technicien de la Chambre d'agriculture qui nous **accompagne au quotidien** dans toutes ces évolutions.

Qu'est-ce qui guide votre choix dans l'achat des produits ?

Globalement le **choix dans nos produits phytosanitaires** est guidé par le rapport Qualité/Prix. Dans Qualité/Prix il y a qualité ! Pour moi ce terme se définit par l'efficacité au champ d'une part, et d'autre part, par rapport à son profil environnemental et pour la santé. Et bien sûr dans Qualité/Prix, il y a aussi prix, et cela veut dire que j'achète les produits les moins toxiques sous réserve qu'ils ne soient pas plus chers tout en restant efficaces.

L'objectif des groupes Ferme Dephy est de réfléchir collectivement à des solutions nouvelles pour vos exploitations en terme de réduction des intrants. Qu'envisagez-vous de mettre en place comme innovation pour la campagne à venir ?

Dans le cadre du réseau DEPHY, nous avons une réflexion en cours sur la mise en place de la **confusion sexuelle**, en substitution des insecticides chimiques pour lutter contre l'eudémis. Un travail de recensement des viticulteurs intéressés va débuter dans les semaines qui viennent, et devrait impliquer des vignerons au-delà même du groupe Ferme Dephy.



« Le plan ECOPHYTO est piloté par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses »